L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres,

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI, 15 MAI 1880.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

E. B. Chevalley vs. Jno. T. Michel.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT JUDICIAIRE pour le sixième et septième District, tristo manoirement de la paroisse d'Orléans, No 21108.—En vertu d'un writ de seizi et vente à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District pour le sixième et septième District judiciaire de la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Dauphine, dans le Deuxième District de cette ville, LUNDI, 10 juin 1880, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir :

UN CERTAIN MORCEAU OU PORTION DE TERRE, avec les améliorations qui s'y trouvent, situé dans l'Etat L. du Quest Boulgne, dans le Sixième District de la Nouvelle-Orléans, borné par les rues Water, Jana, Cadiz et le fleuve Mississippi. La dite portion de terre mesure cent-vingt pieds de face à la rue Water, sur cent-vingt pieds plus ou moins de profondeur, la ligne qui la sépare de la balance du dit lot, deux-cent-vingt pieds, plus ou moins de face à la rue Cadiz, et cent-vingt pieds de la rue Cadiz, et cent-vingt pieds de profondeur, et est désigné par le numéro trois, mesurant cent vingt cinq pieds de face à la rue Robin sur une profondeur de cent vingt-huit pieds.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

J. B. ALCÉE GAUTHREAUX,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

8 Mai—8, 15, 22, 29—juin 5, 10.

Etat de la Louisiane vs Horace L. Dufour.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT, pour la Paroisse d'Orléans. No 2310.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, POUR TAXES D'ETAT DE 1877, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Dauphine, dans le Deuxième District de cette ville, LUNDI, 10 juin 1880, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir :

Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Etat numéro trente-deux, borné par les rues Carondelet, Julie, Girod et Baronne, et désigné par le lot numéro dix-neuf, mesurant vingt-sept pieds de face à la rue Carondelet, sur une profondeur de cent vingt-deux pieds.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

J. B. ALCÉE GAUTHREAUX,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

8 mai—8,15,22,29 juin5,10

Etat de la Louisiane vs. Jos. Cohn.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 2,197.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Trois ème Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus POUR TAXES D'ETAT DE 1876, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Dauphine, dans le Deuxième District de cette ville, JEUDI, 10 juin 1880, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir :

Un certain morceau de terre situé dans le premier District de cette ville, dans l'Etat numéro [illegible] borné par les rues [illegible] Fulton et Commune, et désigné par le lot numéro neuf, mesurant vingt-cinq pieds de face à la rue Front, sur une profondeur de cent vingt-deux pieds.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

J. B. ALCÉE GAUTHREAUX,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

24 avril—1, 8, 15, 22, et 26 mai.

Mme Florinda W. Taylor vs. J. Q. A. Fellows.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 10,514.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Dauphine, dans le Deuxième District de cette ville, MARDI, 25 mai 1880, à midi, des propriétés ci-dessous décrites, à savoir :

1° Un morceau de terre dans l'Etat borné par les rues Claque-manisman et Romparts, Poydras, Perdido et Philippe (maintenant Bryadas), dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, mesurant cent pieds de face à la rue Perdido, sur une profondeur de quatre-vingt-six pieds et étant le numéro trente-deux du Square Gravier, dans les limites fixées par un verti d'un décret de la Cour Suprême des Etats-Unis.

2° Le lot de terre situé dans le Second District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat borné par les rues Toulouse, Bourgogne, Bienville et Dauphine, étant ce lots Nos un, deux et douze du dit lot, l'a lote No un et deux ayant une ligne de cent pieds de face à la rue Bourgogne sur une profondeur de cent vingt pieds. Le lot No douze mesure vingt-trois pieds onze pouces de face à la rue Bienville, sur la ligne de division du lot No Deux, vingt-trois pieds un pouce de face à la rue Levée, sur une profondeur de soixante dix-sept pieds quatre pouces et sept lignes sur la ligne de division du lot No Trois, et de quatre-vingt-dix-sept pieds un pouce et six lignes sur la ligne de division du No. Trois. Le lot No. Trois mesure vingt-trois pieds onze pouces une ligne trois-quarts de face à la rue Water, vingt-trois pieds un pouce de face à la rue Levée, sur une profondeur de soixante onze pieds un pouce et six lignes sur la ligne de division du lot No deux et de soixante-quinze pieds quatre pouces, sur la ligne qui le divise du No Quatre et le dit lot No quatre, mesure vingt-trois pieds trois pouces une ligne trois quarts de face à la rue Water, vingt-trois pieds et onze lignes de face à la rue Levée, sur une profondeur de soixante quinze pieds quatre pouces sur la ligne qui la divise du lot No trois et de soixante-seize pieds un pouce et deux lignes, sur la ligne du côté, conformément aux dessins faits par B. Sauvinet, voyer de la paroisse, le 2 avril 1839, et déposé comme pièce No 18 dans le livre de plan No 2 à l'étude de W. Christy, anciennement notaire de cette ville. Etant la même propriété que le dit défendeur a achetée de Jean Lucien André, par acte ci-devant R. Cassagnère, recorder et ex-officio notaire public pour la paroisse Jefferson, en date du 31 mars 1868.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

J. B. ALCÉE GAUTHREAUX,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

15 mai—15,22,29—juin 5,12,16

Mme Seth Stern vs. Mme Magdalena Nelson.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 10,847.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Dauphine, dans le Deuxième District de cette ville, MARDI, 8 juin 1880, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir :

Quatre certains morceaux de terre, ensemble avec les bâtisses et les améliorations qui s'y trouvent, ainsi que tous les droits, privilèges qui y appartiennent ou qui y dépendent situés dans le Premier District de cette ville, dans l'Etat borné par les rues Dolhonde (anciennement Dorgenois), Julie, Broad et Poydras, désignés par les lots Nos un, deux, trois et quatre (1, 2, 3 et 4) du Square B, s'il est ainsi désigné et divisé sur le plan de A. D'Hamécourt, voyer, en date du 12 février 1875, les susdits quatre morceaux à être vendus par lots séparés. Le lot No un mesure quarante-six pieds dix pouces de face à la rue Feyzma sur cent quatre-vingt dix pieds six pouces de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No deux mesure quarante-six pieds dix pouces de face à la rue Feyzma sur cent quatre-vingt dix pieds six pouces de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No trois mesure quarante-six pieds dix pouces de face à la rue Feyzma sur cent quatre-vingt dix pieds six pouces de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No quatre mesure quarante-six pieds dix pouces de face à la rue Feyzma sur cent quatre-vingt dix pieds six pouces de profondeur entre lignes parallèles. Les susdits lots sont situés à la jonction de la rue Broad et de la rue Feyzma et sont chacun à une distance de cent cinq pieds de la ligne de la rue Dolhonde (anciennement Dorgenois) et sont séparés de cette dernière rue par cinq lignes de largeur du terrain.

Etant les mêmes propriétés acquises par la dite défenderesse de Mme. et Mme Jos. Bachez, suivant acte passé devant J. Cuvillier, notaire en cette ville, en date du 6 décembre 1866.

Saisi dans l'affaire en question.

Conditions.—1° Au comptant, jusqu'à concurrence d'une somme suffisante pour payer les frais et taxes dûs sur la dite propriété, c'est-à-dire ($420) quatre cent vingt dollars, portant 8 pour cent par an d'intérêt à partir du 18 mai 1876 jusqu'au jour de la vente, plus les frais de vente, montant du principal et de l'intérêt de la dite réclamation comme honoraires d'avocat, tous frais du procès et taxes dues sur la dite propriété.

2° Le acquéreur devra assumer [le pro rata du montant de son enchère] le paiement des billets suivants, tous datés du 18 mai 1876, payables cinq ans après la date et portant 8 pour cent par an d'intérêt à partir de ce jour dans lequel leur paiement, et garantis par une hypothèque sur la dite propriété, savoir :

Un de quatre cent vingt dollars ($420).

Un de trois cent trente-six dollars ($336).

Un de deux cent soixante-dix sept dollars et vingt sous ($277 20).

Un de deux cent un dollars et soixante sous [$201 60].

Un de cent soixante-huit dollars ($168).

Un de cent neuf dollars et vingt sous [$109 20].

Un de quatre-vingt-quatre dollars ($84).

3° Et le reste du prix d'adjudication [s'il en est] comptant sur les lieux.

J. B. ALCÉE GAUTHREAUX,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

8 mai—8, 15, 22, 29,—5, 8 juin.

QUARANTAINE.

Proclamation du Gouverneur.

ETAT DE LA LOUISIANE,
DÉPARTEMENT EXÉCUTIF.

ATTENDU que d'après la SECTION 3040 des Statuts révisés de l'Etat de la Louisiane, approuvés le 14 mars 1870, à l'effet de pourvoir sur le Gouverneur de l'Etat, aux proclamations, dans l'avis et les cas de Santé, contre les lieux, places dans laquelle on a des raisons de croire qu'il existe des maladies pestilentielles, contagieuses ou infectieuses, déclarant une Quarantaine et le soumettre, les personnes et les choses qui sont, officiers et équipage, venant de cette place ou ces places.

Maintenant et d'après l'avis et les statuts ci-dessus et sur la recommandation du Bureau de Santé, moi, LOUIS A. WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'ai jugé à propos de mettre une proclamation déclarant que tous les navires, arrivant le et après le 10me jour de mai 1880, des ports ci-dessous, considérés comme infectés par la fièvre jaune, savoir : la Havane, Vera Cruz et Rio de Janeiro, et les officiers, équipages, passagers et cargaisons, arrivant des ports ci dessus désignés ou ayant touché ou s'étant arrêtés à l'un ou l'autre, seront sujets à telle détention et à telle quarantaine que le Bureau de Santé jugera à propos de désigner.

De plus il est ordonné que les officiers à la Station de Quarantaine notent toute infraction, en rigueur à l'égard de cette proclamation et que toute violation des lois de l'Etat sur ce sujet soit sévèrement punie.

En foi de quoi j'ai signé la dite proclamation et apposé le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le quatrième jour de mai de l'année de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt, et cent-quatrième de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

LOUIS A. WILTZ.

Par le Gouverneur :
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

5 mai—se 16—1m 6s,p.s.

CHAMPAGNE
BOLLINGER
En grandes et demi-bouteilles,
Le Vin favori des Clubs de l'Est.
Grand vin Château Dillon.
En barriques et en caisses.
5,000 caisses vendues à New-York en 1879.
Bières anglaises mises en bouteilles
Par R. & J. BURKE. Dublin,
BASS,
ALLSOPPS,
GUINNESS.
WHISKEY D'IRLANDE,
de R. & J. BURKE en fûts et en caisses.
A vendre par
SCHMIDT & KIESLER, Importateurs,
30, 31, 32 Rue Poydras.
A vendre,
QUE le titre droit de Mississipi, vis-à-vis des Casernes des Etats-Unis :
500 à 1,000 cordes de BOIS PENDU—Frêne, Cyprès et Saule.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES DU CONSTABLE.

John C. Fo[illegible] vs. S. Fernberg.

DEUXIÈME COUR DE JUSTICE DE PAIX pour la Paroisse d'Orléans. No 1,320.—Par vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de Justice de Paix pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Dauphine, dans le Deuxième District de cette ville, LUNDI, 10 mai 1880, à midi, de la propriété ci-dessous décrites, à savoir :

Un lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Etat borné par les rues Dolhonde (anciennement Dorgenois), Julie, Broad et Poydras, désignés par les lots Nos un, deux, trois et quatre (1, 2, 3 et 4) du Square B, s'il est ainsi désigné et divisé sur le plan de A. D'Hamécourt, voyer, en date du 12 février 1875, les susdits quatre morceaux à être vendus par lots séparés. Le lot No un mesure quarante-six pieds dix pouces de face à la rue Feyzma sur cent quatre-vingt dix pieds six pouces de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No deux mesure quarante-six pieds dix pouces de face à la rue Feyzma sur cent quatre-vingt dix pieds six pouces de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No trois mesure quarante-six pieds dix pouces de face à la rue Feyzma sur cent quatre-vingt dix pieds six pouces de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No quatre mesure quarante-six pieds dix pouces de face à la rue Feyzma sur cent quatre-vingt dix pieds six pouces de profondeur entre lignes parallèles. Les susdits lots sont situés à la jonction de la rue Broad et de la rue Feyzma et sont chacun à une distance de cent cinq pieds de la ligne de la rue Dolhonde (anciennement Dorgenois) et sont séparés de cette dernière rue par cinq lignes de largeur du terrain.

Etant les mêmes propriétés acquises par la dite défenderesse de Mme. et Mme Jos. Bachez, suivant acte passé devant J. Cuvillier, notaire en cette ville, en date du 6 décembre 1866.

Saisi dans l'affaire en question.

Conditions.—1° Au comptant, jusqu'à concurrence d'une somme suffisante pour payer les frais et taxes dûs sur la dite propriété, c'est-à-dire ($420) quatre cent vingt dollars, portant 8 pour cent par an d'intérêt à partir du 18 mai 1876 jusqu'au jour de la vente, plus les frais de vente, montant du principal et de l'intérêt de la dite réclamation comme honoraires d'avocat, tous frais du procès et taxes dues sur la dite propriété.

2° Le acquéreur devra assumer [le pro rata du montant de son enchère] le paiement des billets suivants, tous datés du 18 mai 1876, payables cinq ans après la date et portant 8 pour cent par an d'intérêt à partir de ce jour dans lequel leur paiement, et garantis par une hypothèque sur la dite propriété, savoir :

Un de quatre cent vingt dollars ($420).

Un de trois cent trente-six dollars ($336).

Un de deux cent soixante-dix sept dollars et vingt sous [$277 20].

Un de deux cent un dollars et soixante sous [$201 60].

Un de cent soixante-huit dollars [$168].

Un de cent neuf dollars et vingt sous [$109 20].

Un de quatre-vingt-quatre dollars [$84].

3° Et le reste du prix d'adjudication [s'il en est] comptant sur les lieux.

JOHN HURLEY, constable.

4 mai—4, 9, 15.

ANNONCE JUDICIAIRE.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.—No. 10,388.—Je certifie par les présentes que le troisième jour de mars 1880, jugement a été rendu dans cette Cour, dans l'affaire ci-après, et de la teneur suivante, savoir :

Mme Sophia Fiad }
vs. } No 10,388.
Sylvester Fiad, son mari. }

Ernest J. Wenck, avocat de la demanderesse, et sur la production des preuves voulues à l'appui de la pétition de la demanderesse, le droit et les témoignages étant en faveur de la demanderesse.

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré le 19 janvier 1880 soit maintenant confirmé et mis à exécution définitivement qu'il y ait jugement en faveur de Mme Sophia Fiad et contre le défendeur Sylvester Fiad, son mari, décrétant une séparat on de biens et une distinction de biens entre les dits époux Sophia, qui a existé entre la demanderesse Mme Sophia Fiad et Sylvester Fiad, son mari.

Il est de plus ordonné, adjugé et décr-té, qu'il y ait jugement en faveur de la demanderesse Mme Sophia Fiad et contre le défendeur Sylvester Fiad, son mari, pour la somme de onze cent cinquante piastres ($1,150), avec intérêt légal à partir du 23 décembre 1870 et les dépens, sur les propriétés du défendeur, ainsi qu'il est accordé par la loi à la femme mariée ; que la demanderesse soit autorisée à diriger ses affaires séparément et à disposer de celles de son mari, avec tous les dépens.

Jugement rendu le 3 mars 1880.

Jugement signé le 9 mars 1880.

(Signé) W. H. ROGERS,
Juge.

En foi de quoi j'ai opposé ma signature et le sceau de ladite cour en la ville de Nouvelle Orléans, ce 29e jour de mars de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt.

PAUL T. ABADIE,
Député Greffier.

20 avril—15 et 29 mai.

SUCCESSION DE FERDINAND PÉCOUL.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Cour de Paroisse—No. 62—Paroisse St. Charles

EN vertu d'un ordre de vente, à moi adressé, par l'Honorable Cour de Paroisse pour la paroisse, et l'Etat ci dessus et en date du 26 mars 1880, je vendrai au plus offrant et dernier enchérisseur, comptant, le 5 juin 1880, à la porte de la maison de Cour à 11 heures du matin SAMEDI 5 juin 1880 la propriété ci-dessus décrite savoir :

1° Une certaine portion de terrain habitation connûtre sitûée dans la paroisse St. Charles, sur la rive droite du Mississippi, à environ 11 lieues, au dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, ayant deux arpents de front sur le fleuve, sur chaque côté de la ligne de profondeur, entre lignes parallèles, bornée à la ligne supérieure par la propriété de Chas Aure D'Arensbourg, et à la ligne inférieure par celle de Mme Veuve Jean Baptiste Pécoul, avec tous les édifices et les améliorations qui s'y trouvent, la sureurie, les dépendances et toute les instruments aratoires, meubles meublants, qui y restent et la totalité de la dite propriété, enregistré au bureau en greffier de la Cour de District de cette paroisse.

Conditions.—Un quart comptant et le reste à un, deux et trois ans de crédit, en billets garantis par hypothèque avec le privilège du vendeur et portant huit pour cent d'intérêt par an, jour de la vente jusqu'à parfait paiement. L'acquéreur devra assumer le paiement des taxes dues sur la dite propriété.

Acte de vente par devant Abel Dreyfous, notaire, aux frais des acquéreurs. Dix pour cent du montant des adjudications seront payés sur les lieux par les acheteurs pour arrhes de la vente.

25 avril—25 avril—8,15,22,29 mai.

No 41,115.—Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

Succession de Jean Pierre Gabrigt.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.—Bureau, 66 Passage de la Bourse et Hamspeth.

SAMEDI, 29 mai 1880, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Dauphine, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 19 avril 1880, la propriété suivante, savoir :

Un terrain avec les constructions dessus érigées, situé dans la Sixième District de cette ville, dans l'Etat connu sous le nom de Louisiana Avenue, Delachaise, Chippewa et Annociation, désigné par le No 21, lequel lot de terre mesure 30 pieds 6 pouces de face sur une profondeur de 120 pieds, et sur laquelle se trouve une maison en bois, de style moderne, à deux étages avec dépendances.

Conditions.—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit, avec intérêt à 8 pour cent par an, payable semi-annuellement, avec hypothèque sur la propriété vendue, jusqu'à parfait paiement, et toutes les autres clauses habituelles. Les acquéreurs assumeront le paiement de toutes les taxes dues et exigibles en 1880.

Acte de vente aux frais des acquéreurs, pardevant Fred Zengel, notaire.

4 mai—4, 8, 15, 22, 29—5 juin.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété fonciè e à améliorer et vacant, emparement pour bâtir sur l'avenue Washington.

Résidence rue Chestnut.

Huit de terre dans le Sixième District et intéressé dans des propriétés en ville et à la campagne.

Succession de Charles Gallagher.

No 41,334—Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur. Bureaux No 17 rue Carondelet.

SAMEDI, 17 juin 1880, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, rue St Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans le 29 avril 1880, il sera vendu à l'encan pour le compte de la succession de Charles Gallagher les propriétés ci-dessous décrites, à savoir :

1° Huit lots de terre avec toutes les bâtisses et améliorations y érigées, situés dans la Sixième District de cette ville, désignés par les Nos 69, 70, 71, 72, 73, 75, 76, 77 et 78 sur le plan original de Murtaville, dressé par B. Bielle, en vente, voyer, et enregistré au bureau de l'Etat, savoir : Les lots Nos 69, 70, 71, 72, 73, 75, 76, 77 et 78 sont contigus et forment chacun 30 pieds de face à la rue Gravier, sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent une belle maison en brique à deux étages, au coin, connue sous le numéro 1 Gravier, et deux maisons en bois à deux étages, connues sous les numéros 3 et 5 Gravier, et quatre maisons en bois à deux étages et à deux corps de logis, situées sur les lots 69, 70, 71 et 72, connues sous les numéros 2, 4, 6 et 8 Gravier.

Les lots de terre situés dans la même subdivision que ci-dessus, savoir : Les lots 8, 9, 10, 11, 12 et 13 de l'Ilot No 7, lesquels lots de terre sont renfermés par les rues Amour, Bons Enfants, Lizard et la propriété appartenant à Dame Veuve Jean Baptiste Pécoul, mesurant 30 pieds de face à la rue Amour, sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Les lots 8 et 9 mesurent chacun 27 pieds de face à la rue Lizard, sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Le lot 10 mesure 27 pieds de face à la rue Lizard, sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Les lots 11 et 12 mesurent chacun 27 pieds de face à la rue Liberty sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Le lot 13 mesure 32 pieds de face à la rue Lizard, sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Les lots 8 et 9 forment ensemble un terrain de 54 pieds de face à la rue Lizard, sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Les lots 11 et 12 forment ensemble un terrain de 54 pieds de face à la rue Liberty sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Les lots 8 et 9 sont chacun 27 pieds de face à la rue Lizard, sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Les lots 11 et 12 mesurent chacun 27 pieds de face à la rue Liberty sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Le lot 13 mesure 32 pieds de face à la rue Lizard, sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Les lots 8 et 9 mesurent chacun 27 pieds de face à la rue Liberty sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Les lots 11 et 12 mesurent chacun 27 pieds de face à la rue Liberty sur 125 pieds 4 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Le lot 13 mesure 32 pieds de face à la rue Liberty